

# Comment se portent les jeunes LGBTQ+ dans les écoles suisses alémaniques ?

Résumé du rapport de recherche  
Projet SOGUS – Orientation sexuelle, genre et école

Février 2024

## De quoi s'agit-il ?

L'école devrait être un lieu d'apprentissage et de développement où tou·te·x·s les élèves puissent se sentir bien. Dans le cadre du projet « SOGUS – Orientation sexuelle, genre et école » (2022–2024), une étude scientifique a été réalisée afin d'analyser comment les élèves LGBTQ+ en Suisse alémanique perçoivent le climat scolaire et quelles sont leurs expériences en matière d'acceptation et d'exclusion. Le projet SOGUS s'inscrit dans le cadre d'une coopération entre l'Université de Berne, la Haute école pédagogique de Zurich (PH Zürich) et la Haute école pédagogique de Berne (PH Bern). Il est cofinancé en grande partie par la Fondation Mercator Suisse.

## Comment s'est déroulée l'étude ?

Approche participative : ateliers avec des élèves LGBTQ+ afin de développer une compréhension plus approfondie des expériences scolaires et afin d'améliorer le questionnaire

Consultation : sondage anonyme en ligne à l'automne 2022, diffusé, entre autres, par l'organisation de jeunesse queer Milchjugend

Participation : 569 élèves LGBTQ+ de Suisse alémanique, âgé·e·x·s de 14 à 19 ans



## Sentiment de sécurité et de bien-être à l'école

Plus de la moitié des participant·e·x·s (58,4 %) **se sent mal à l'aise ou ne se sent pas en sécurité** à l'école en raison de son orientation sexuelle, de son genre et/ou de son expression de genre. 68,9 % des élèves trans et 52,5 % des élèves non-binaires se sentent mal à l'aise ou ne se sentent pas en sécurité dans leur école en raison de leur identité de genre.

**Les lieux scolaires** où les élèves ressentent le plus grand malaise ou un manque de sentiment de sécurité sont principalement les vestiaires (42,6 %) et les cours d'éducation physique (41,7 %). Les élèves trans et non-binaires déplorent en particulier l'absence de **toilettes non genrées**.

En raison du malaise ou du manque de sentiment de sécurité:

- > 42,1 % des personnes interrogées ont manqué au moins une journée complète d'école le mois dernier, une personne sur sept (14,2 %) a même manqué quatre jours ou plus.
- > 14,3 % des participant·e·x·s ont déjà changé d'école. Chez les élèves trans, ce chiffre est de 25,0 %.

« Au collège, je me sentais souvent mal à l'aise, [...] au gymnase, je vais mieux que jamais. Je trouve que l'école contribue en grande partie à mon mal-être / bien-être. »

15 ans, non-binaire, queer

Question répondue par 538 jeunes

« Te sens-tu mal à l'aise / Ne te sens-tu pas en sécurité à l'école en raison de... »

30,9 %

genre

33,8 %

orientation sexuelle

31,2 %

expression de genre

4,1 %

origine ethnique

8,6 %

situation financière de la famille

2,8 %

nationalité

2,2 %

connaissances de l'allemand

34,8 %

rien de tout cela

## Enseignement et matériel scolaire

Les thématiques de la diversité sexuelle et de la diversité de genre sont perçues comme étant peu présentes dans l'enseignement. 31,0 % des élèves LGBTQ+ ont entendu parler d'aspects positifs sur les LGBTQ+ **en classe** au cours de l'année scolaire écoulée, alors que pour une personne sur cinq (19,7 %), le contenu des cours relatif aux questions LGBTQ+ avait une connotation négative.

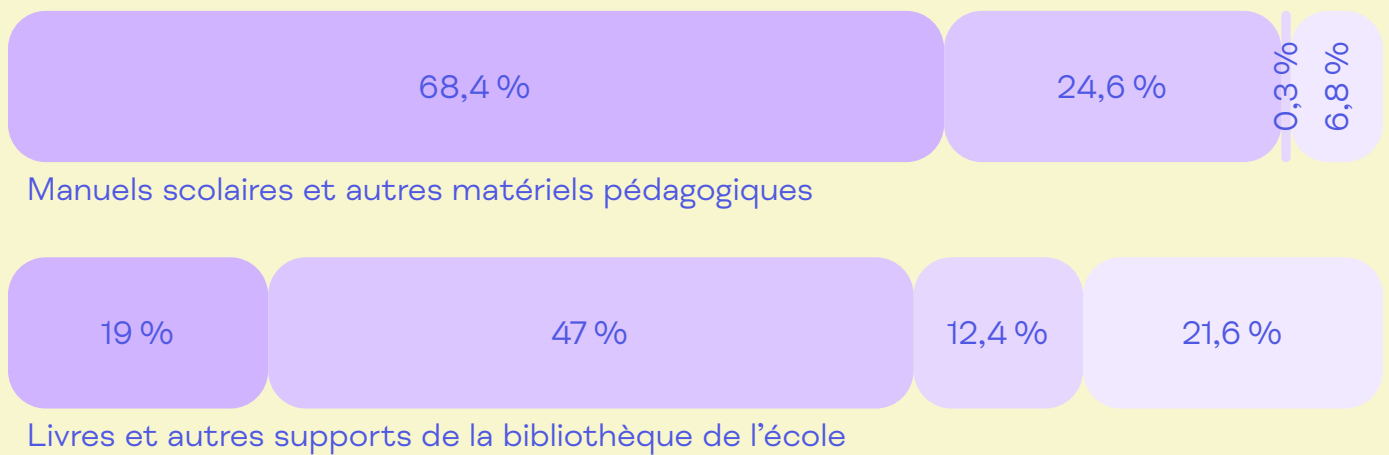
« Comme certains supports d'étude sont assez anciens, les textes ou les images ne présentent très souvent que des personnes blanches et des couples hétérosexuels. »

14 ans, genre fluide, omnisexuel·le·x

43,2 % des élèves rapportent que l'orientation sexuelle a été abordée dans les **cours d'éducation sexuelle**. 3 personnes sur 10 (30,9 %) ont mentionné avoir reçu des informations sur des thématiques trans.

Question répondue par 396 jeunes

« Combien de tes manuels scolaires / de livres de la bibliothèque contiennent des informations sur les personnes, l'histoire ou les événements LGBTQ+ ? »



● aucun    ● quelques-uns    ● beaucoup    ● je ne sais pas

## Soutien et acceptation en milieu scolaire

Deux tiers des élèves interviewé·e·x·s (66,0 %) peuvent indiquer au moins **une personne parmi le personnel scolaire** qu'ils perçoivent comme **soutenant** les élèves LGBTQ+.

Environ la moitié des participant·e·x·s (46,0 %) connaissent l'existence de **directives scolaires contre le harcèlement** dans leur école. Parmi eux:

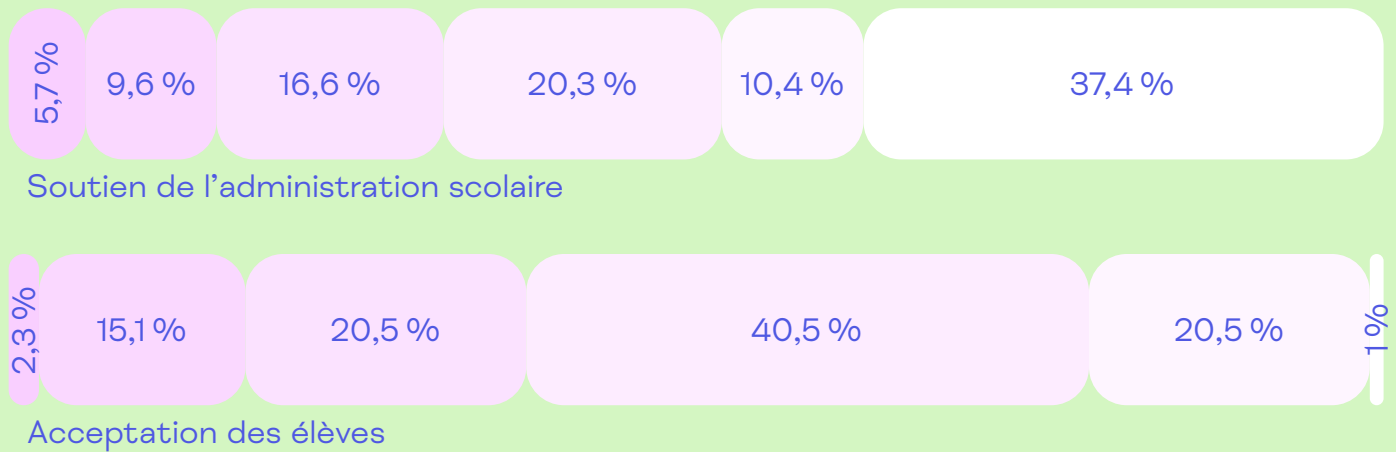
- > 20,3 % rapportent que l'orientation sexuelle y est mentionnée.
- > 10,4 % rapportent que l'identité de genre y est mentionnée.

« Certain·e·x·s enseignant·e·x·s ont tout simplement assez de mal avec le langage inclusif et les changements de nom, d'autres, en revanche, nous soutiennent à fond ! »

17 ans, femme cis, bisexuelle

Question répondue par 385 jeunes

« Dans quelle mesure ton administration scolaire soutient-elle les élèves LGBTQ+ ? Dans quelle mesure les élèves de ton école acceptent-ils les personnes LGBTQ+ en général ? »



● absolument pas ● pas vraiment ● neutre ● assez ● beaucoup ● ne sait pas

## Langage dépréciatif, harcèlement et agressions

Près de la moitié des jeunes interrogé·e·x·s (49,1 %) entend des **propos homophobes** de la part du personnel scolaire. 92,1 % des jeunes rapportent que leurs camarades de classe tiennent des propos homophobes. Lorsque cela arrive, toutefois, selon le 53,7 % des participant·e·x·s, le corps enseignant n'intervient pas. 15,4 % des jeunes indiquent que le corps enseignant intervient la plupart du temps ou toujours.

56,0 % des jeunes rapportent avoir entendu des propos négatifs sur l'expression de genre émanant du personnel scolaire. 91,2 % des jeunes indiquent que leurs camarades de classe tiennent de tels propos. Lorsque des **propos négatifs sur l'expression de genre** sont tenus, selon 59,4 % des participant·e·x·s, le corps enseignant n'intervient jamais. 9,1 % des jeunes indiquent que le corps enseignant intervient la plupart du temps ou toujours.

60,4 % des élèves déclarent avoir été harcelé·e·x·s verbalement en raison de leur expression de genre. 6 élèves trans (62,0 %) et non-binaires (60,3 %) sur 10 rapportent avoir été harcelé·e·x·s verbalement en raison de leur identité de genre. Les élèves homosexuel·le·x·s cisgenres (42,5 %) sont les plus touché·e·x·s par le harcèlement verbal basé sur l'orientation sexuelle.

« On entend souvent des commentaires queero-phobes. Du coup, c'est plus difficile d'être soi-même. »

15 ans, femme cis, lesbienne

Trois quarts des élèves (74,2 %) **n'ont jamais signalé** les incidents de harcèlement et d'agression au corps enseignant. Les raisons les plus fréquentes sont l'absence de chances d'aboutir, la peur d'attirer l'attention sans le vouloir et le fait que cela soit jugé comme n'étant « pas assez grave ». Parmi les élèves qui ont signalé un incident, près de la moitié (49,0 %) a déclaré que le corps enseignant **n'avait pas réagi**.

« Si je le signalais, on découvrirait que je suis trans, et pour le moment je ne veux pas que ça se sache. »

18 ans, homme trans, gay

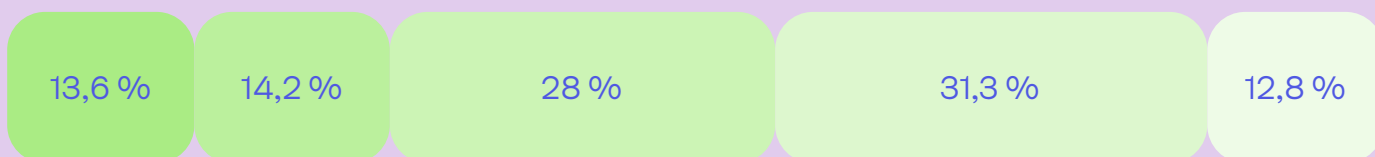


Question répondue par 448 jeunes

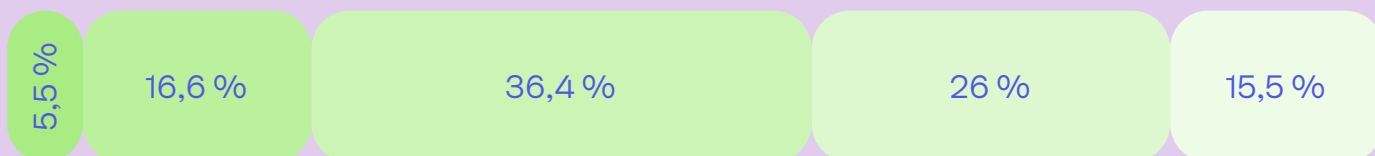
## « Dans ton école, à quelle fréquence entends-tu... »



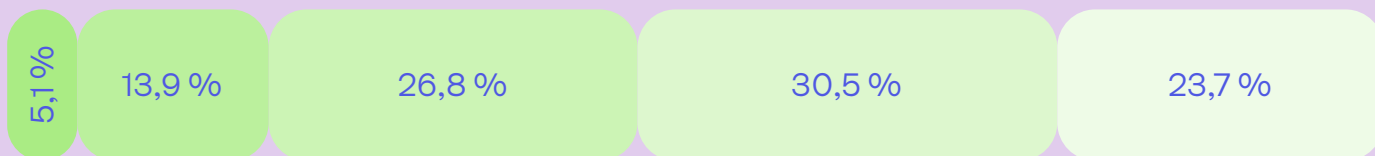
le terme « gay » en tant qu'insulte



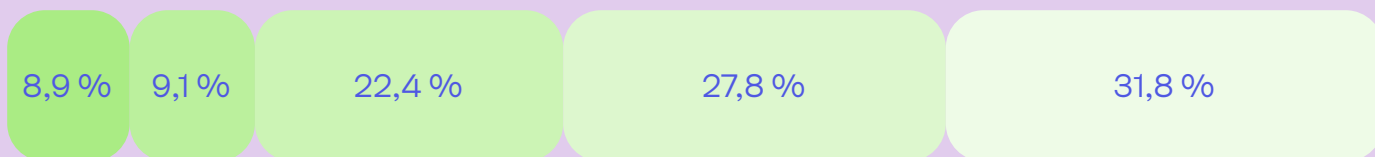
des propos homophobes



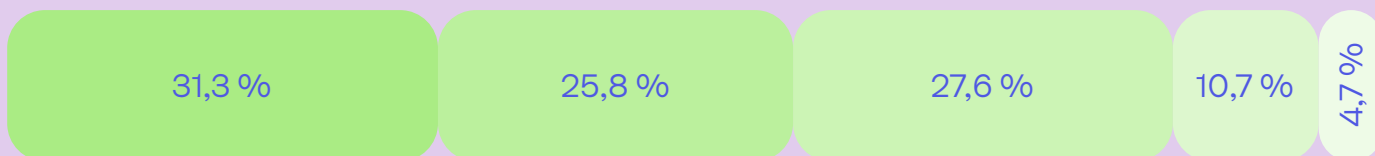
des remarques telles que « pas assez viril »



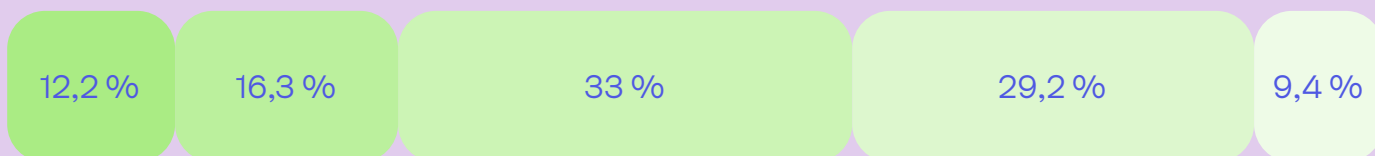
des remarques telles que « pas assez féminine »



des propos transphobes



des propos sexistes

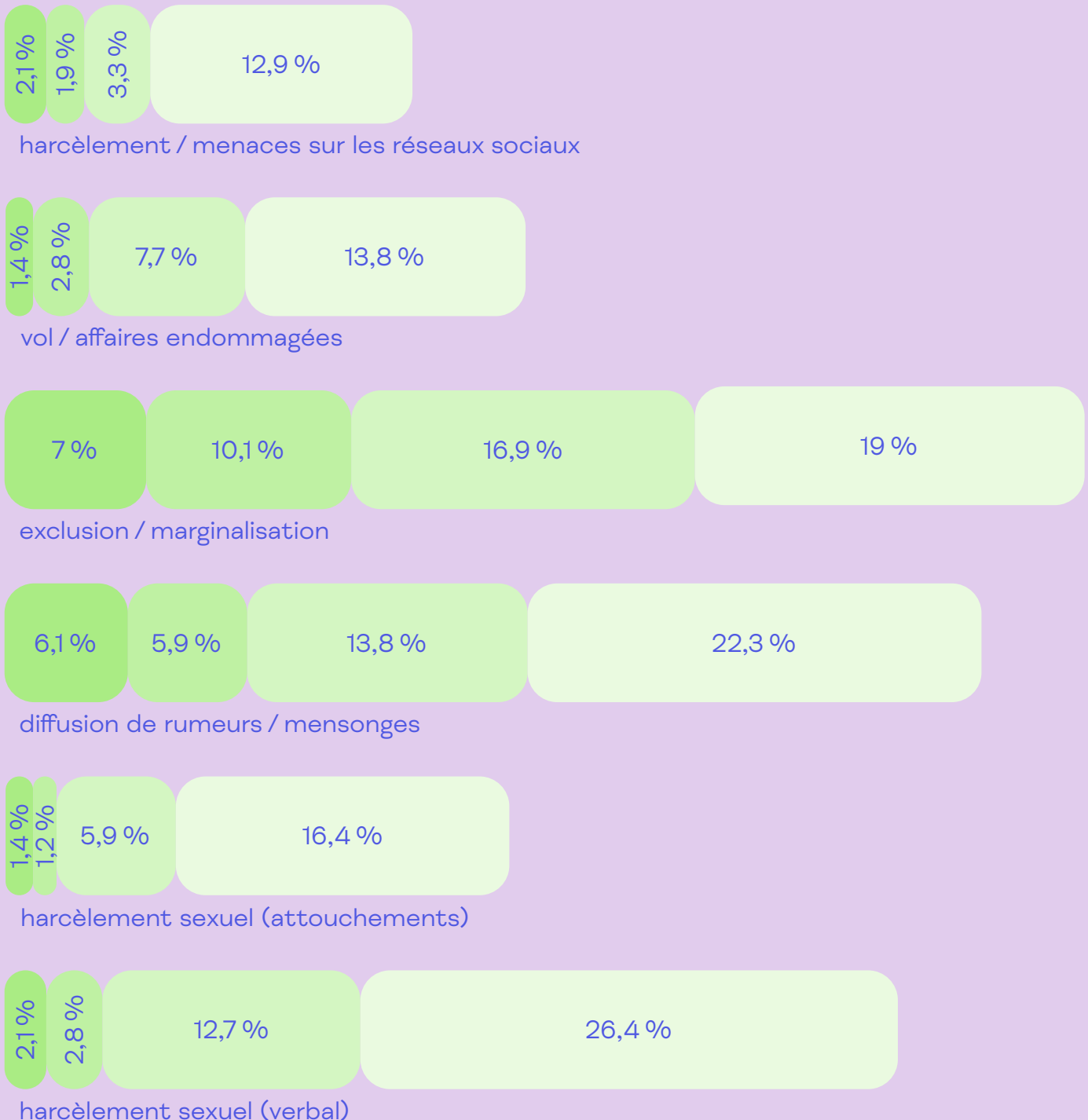


des propos racistes

● couramment ● souvent ● parfois ● rarement ● jamais

Question répondue par 429 jeunes

« Au cours de la dernière année, dans ton école, à quelle fréquence t'est-il arrivé de subir... »



● couramment ● souvent ● parfois ● rarement

## « Que trouvez-vous positif dans le fait d'être queer ? »

Interrogé·e·x·s sur [les aspects positifs du fait d'être LGBTQ+](#), les élèves LGBTQ+ ont mentionné en particulier le lien avec la communauté LGBTQ+ et le sentiment de liberté de choix.

« J'apprends beaucoup sur moi-même et sur les autres, sur leur façon de penser et sur notre société. De façon générale, je suis plus au clair depuis que je m'intéresse à ma sexualité. »

14 ans, femme cis, lesbienne

« Cela m'a permis d'avoir une vision du monde très nuancée que mes amis hétérosexuels n'ont pas. En étant queer, j'ai appris à quel point l'acceptation peut changer les choses et je suis désormais quelqu'un qui a beaucoup moins de préjugés envers les autres et qui essaie d'abord de comprendre et d'accepter. De plus, j'ai trouvé une communauté qui peut m'apporter énormément de choses et dans laquelle je me sens bien. »

19 ans, incertain·e·x, pansexuel·le·x

# Conclusion

De nombreux élèves LGBTQ+ font état d'expériences de dévalorisation et d'exclusion dans leur école. Cela va à l'encontre du concept de l'école comme **lieu d'apprentissage et de développement** pour tou·te·x·s. Les résultats de l'étude indiquent la nécessité de réfléchir à l'école en tant que lieu accueillant pour les personnes LGBTQ+ et de prendre des mesures pour que toutes les personnes puissent se sentir aussi à l'aise et en sécurité que possible.

Pour plus d'informations sur l'étude SOGUS, le rapport de recherche détaillé (en allemand) est accessible à l'adresse : <http://doi.org/10.48350/190611>

Citation suggérée :

Ott, Ad J. ; Lüthi, Janine ; Kappler, Christa ; Hofmann, Monika ; Amacker, Michèle (2024). Comment se portent les jeunes LGBTQ+ dans les écoles suisses alémaniques ? Résumé du rapport de recherche. Projet SOGUS – Orientation sexuelle, genre et école. Universität Bern, PH Bern, PH Zürich. <http://doi.org/10.48350/192122>